

SÉQUENCE 2 - Objet d'étude : La littérature d'idées du XVIIe au XVIIIe siècle
explication de texte n° 9

1 Orou ! toi qui entends la langue de ces hommes-là, dis-nous à tous, comme tu me l'as dit à
moi-même, ce qu'ils ont écrit sur cette lame de métal : Ce pays est à nous. Ce pays est à toi ! et
pourquoi ? parce que tu y as mis le pied ? Si un Tahitien débarquait un jour sur vos côtes, et qu'il
5 gravât sur une de vos pierres ou sur l'écorce d'un de vos arbres : Ce pays est aux habitants de Tahiti,
qu'en penserais-tu ? Tu es le plus fort ! Et qu'est-ce que cela fait ? Lorsqu'on t'a enlevé une des
méprisables bagatelles dont ton bâtiment est rempli, tu t'es récrié, tu t'es vengé ; et dans le même
instant tu as projeté au fond de ton cœur le vol de toute une contrée ! Tu n'es pas esclave : tu
souffrirais plutôt la mort que de l'être, et tu veux nous asservir ! Tu crois donc que le Tahitien ne
10 sait pas défendre sa liberté et mourir ? Celui dont tu veux t'emparer comme de la brute, le Tahitien
est ton frère.

Vous êtes deux enfants de la nature ; quel droit as-tu sur lui qu'il n'ait pas sur toi ? Tu es venu ; nous
sommes-nous jetés sur ta personne ? avons-nous pillé ton vaisseau ? t'avons-nous saisi et exposé
aux flèches de nos ennemis ? t'avons-nous associé dans nos champs au travail de nos animaux ?
15 Nous avons respecté notre image en toi. Laisse nous nos mœurs ; elles sont plus sages et plus
honnêtes que les tiennes ; nous ne voulons point troquer ce que tu appelles notre ignorance, contre
tes inutiles lumières. Tout ce qui nous est nécessaire et bon, nous le possédons.

Sommes-nous dignes de mépris, parce que nous n'avons pas su nous faire des besoins
superflus ? Lorsque nous avons faim, nous avons de quoi manger ; lorsque nous avons froid, nous
avons de quoi nous vêtir. Tu es entré dans nos cabatias, qu'y manque-t-il, à ton avis ? Poursuis
20 jusqu'où tu voudras ce que tu appelles commodités de la vie ; mais permets à des êtres sensés de
s'arrêter, lorsqu'ils n'auraient à obtenir, de la continuité de leurs pénibles efforts, titre des biens
imaginaires. Si tu nous persuades de franchir l'étroite limite du besoin, quand finirons-nous de
travailler ? Quand jouirons-nous ? Nous avons rendu la somme de nos fatigues annuelles et
journalières la moindre qu'il était possible, parce que rien ne nous paraît préférable au repos. Va
25 dans ta contrée t'agiter, te tourmenter tant que tu voudras ; laisse-nous reposer : ne nous entête là de
tes besoins factices, ni de tes vertus chimériques.

Denis Diderot, *Supplément au voyage de Bougainville*, 1796.

Introduction + lecture (2-3 min max)

- Extrait de *Supplément au voyage de Bougainville*, paru en 1796
- Écrit par Denis Diderot, philosophe et scientifique du XVIIIème siècle, mouvement des Lumières, auteur de *l'Encyclopédie* avec D'Alembert
- Diderot écrit ce texte après avoir lu le récit de voyage du navigateur Bougainville intitulé *Voyage autour du monde*
- Bougainville est le 1^{er} français à faire le tour du monde

Annnonce de la pbtique : **En quoi ce texte est-il une critique de l'ethnocentrisme européen ?**

Annnonce des mouvements :

- Mouvement 1 : Dénonciation de la violence du colonialisme
- Mouvement 2 : Mise en parallèle des deux cultures
- Mouvement 3 : L'éloge de la simplicité

LECTURE EXPRESSIVE

Mouvement 1 : Dénonciation de la violence du colonialisme

<p>- Diderot convoque un témoin ↳ créer une adhésion</p>	<p>- <u>Apostrophe</u> : « Orou ! » 1</p>	<p>→ Preuve de la barbarie de ces colons, moyen de prouver son propos</p>
	<p>- <u>Prop subor relative</u> : « qui entends la langue » 1</p>	<p>→ Capable de traduire les propos des français, office de traducteur, place importante</p>
	<p>- <u>Impératif</u> : « dis-nous » 1</p>	<p>→ Exhortation à révéler une confiance, la confiance doit être connue de tous, révélation</p>
	<p>- <u>Périphrase</u> : « cette lame de métal » 2</p>	<p>→ Met en évidence un message que chaque colon semble avoir gravé sur son épée « Ce pays est à nous. »</p>
	<p>- <u>// construction</u> : « Ce pays est à nous. Ce pays est à toi. 2 »</p>	<p>→ 1ère partie = affirmat° de la conquête // 2ème partie = reprise et modification de 2 choses, ponctuat° “ ! ” = colère + absurde & “toi” = accuse personnellement Bougainville</p>
	<p>- <u>Q rhéto</u> : « et pourquoi ? Parce que tu y as mis le pied ? » 3</p>	<p>→ marque toute l’indignation de ce vieillard Tahitien</p>
<p>- Le vieux Tahitien renverse la perspective, il tente d’inverser les rôles</p>	<p>- <u>conj de subor</u> : « Si » 3</p>	<p>→ introduit l’hypothèse où la victime devient le bourreau et vice-versa</p>
	<p>- <u>grpe coordonné</u> : « sur vos pierres ou sur l’écorce » 4</p>	<p>→ contraste de 2 cultures, les Tahitiens ne pensent même pas à graver un message sur des armes</p>
	<p>- <u>Ponctuat°</u> : « : » 4 + <u>phr</u> « Ce pays est aux habitants de Tahiti. » 4</p>	<p>→ Reprise qui montre l’inversion, le renversement de la perspective</p>
	<p>- <u>Ponctuat° forte</u> : « ? » ; « ! » ; « ? » 5</p>	<p>→ Impossibilité d’une telle hypothèse, renversement impossible</p>
	<p>- <u>Périphrase</u> : « méprisables bagatelles » 6</p>	<p>→ retour sur l’origine du comportement violent des colons, les violences sont disproportionnées par rapport au simple vol, méprisable = jugement de valeur des marchandises, biens matériels</p>
	<p>- <u>// construct°</u> : « tu t’es récréé, tu t’es vengé » 6</p>	<p>→ le tahitien recrée une chronologie des exactions commises, exagérat° de la réact°</p>
	<p>- <u>métaphore</u> : « au fond de ton cœur » 7</p>	<p>→ la violence est ineffaçable, ancrée au fond des colons</p>
	<p>- <u>comparaison</u> : « comme de la brute » 9</p>	<p>→ déshumanisation des colons</p>
<p>- Dénonciation de la violence</p>		

Mouvement 2 : Mise en parallèle des deux cultures

<p>- Dénonce les comportements et l’attitude des colons français à Tahiti</p>	<p>- <u>Express°</u> : « 2 enfants de la Nature » 11</p>	<p>→ Égalité entre les cultures</p>
	<p>- <u>Q rhéto / Accumulation</u> : [soulignées dans le texte] 11 ; 12 ; 13</p>	<p>→ Portée polémique, l’indignat° transparait, signe de la tonalité polémique, le Tahitien est dans l’accusat°, à la recherche d’un conflit verbal intellectuel</p>
	<p>- <u>Répét</u> : « nous » 12 ; 13 ; 14 ; 15</p>	<p>→ Renvoie à la communauté, à la solidarité, à l’indivisibilité des Tahitiens (qui sont agressés)</p>

<p>- Revendication du mode de vie tahitien</p>	<p>- <u>Champ lex de la violence</u> : « jetés » 12 ; « pillé » 12 ; « saisi » 12</p> <p>- <u>Impératif</u> : « laisse » 14</p> <p>- <u>Comparatifs de supériorité</u> : « plus » 14 ; « plus que » 15</p> <p>- <u>Express°</u> : « ce que tu appelles » 15</p> <p>- <u>Grpe nominal</u> : « inutiles lumières » 16</p>	<p>→ Reprise de cas concrets, des exactions commises par les colons</p> <p>→ Demande, exhortation au respect de la culture du tahitien</p> <p>→ Marque une hiérarchie, une supériorité de la morale et de la philosophie de la culture tahitienne</p> <p>→ Remise en cause de la déf du terme “ignorance” car le concept de connaissance / ignorance est un concept des Lumières</p> <p>→ Diderot = représentant des Lumières, il remet en question son propre mouvement de pensée</p>
--	---	--

Mouvement 3 : L'éloge de la simplicité

<p>- Réflexion sur le concept de “besoin”</p> <p>- Valorisation du repos comme fondement de la culture tahitienne</p>	<p>- <u>Tournure verbale</u> : « nous faire des besoins » (se faire) 17</p> <p>- <u>(Un) Oxymore</u> : « besoins superflus » 18</p> <p>- <u>Anaphore + // construct°</u> : « lorsque nous avons faim [...] nous vêtir » 18 & 19</p> <p>- <u>Conj de coor</u> : « mais » 20</p> <p>- <u>Expressions</u> : « biens imaginaires » 22 ; « besoins factices » 26</p> <p>- <u>O rhéto</u> : « quand finirons-nous de travailler » 22 ; « quand jouirons-nous » 23</p> <p>- <u>Rythme binaire</u> : « t'agiter, te tourmenter » 25</p> <p>- <u>Impératifs</u> : « Va dans... » 24 ; « laisse-nous » 25</p>	<p>→ Les Européens s'inventent des besoins qui sont superflus, ils se créent des besoins</p> <p>→ Contradictoire, côté irrationnel des Européens</p> <p>→ Mode de vie associé à l'écriture, simplicité évidente du mode de vie</p> <p>→ Introduit la réflexion sur le repos, sur l'objectif de vie</p> <p>→ À la recherche du bonheur simple</p> <p>→ Rapport au travail, vie organisée autour du travail & du temps de vie</p> <p>→ se créer des pbms qui n'existent pas, agitatio° physique et psychologique, inutilité et vacuité des tourments</p> <p>→ le tahitien congédie Bougainville, il inverse les rôles</p>
---	---	---

Conclusion (30 sec - 1 min max) :

Pour répondre à notre problématique : **En quoi ce texte est-il une critique de l'ethnocentrisme européen ?**

- marques du discours direct
- en philosophe, Diderot s'interroge, se questionne sur l'expansion de sa société & sur son siècle quand bien même il en fait partie
- Diderot se pose des questions philosophiques, sur le rapport à l'autre

Ouverture :

→ On peut mettre cet extrait en lien avec le postambule d'Olympe de Gouges qui mobilise, elle aussi l'art de la parole et la tonalité polémique de la même manière que Diderot.